**Notion: N0209**

**Notion originale: local vernacular**

**Notion traduite: vernaculaire local**

**Document: D025**

Titre: Linguistic Policies and the Survival of Regional Languages in France and Britain

Titre traduit: Les politiques linguistiques et la survie des langues régionales en France et en Grande Bretagne

Type: linguistique - ouvrage monographique

Langue: anglais

Auteur: JUDGE, Anne

Ed. :Palgrave Macmillan, Basingstoke, Hampshire & New York, 2007, 265p.

Extrait E1943, p. 18

 Famines and epidemics played an important part in this process which led to a disastrous shortage of clerics with sufficient knowledge of Latin to draw up official documents. As a result, individuals ended up writing documents such as wills in their vernacular, which increasingly became French. (...) Also the Church had already contributed to the spread of the vernaculars: the Council of Tours had decreed in 813 that sermons, aimed at a local audience, should be in the vernacular whereas mass was to remain in Latin, because of its universal appeal. The distinction between local and general audiences was carried through into other fields. Thus a tendency developed according to which "national law" was in Latin (Charles V's ordinance of 1376 proclaiming the majority of kings at fourteen) whereas local customs and regulations were in French, or more rarely, in the local vernacular.

 Les famines et les épidémies ont joué un rôle important dans ce processus conduisant au manque de clercs ayant assez de connaissances en latin pour rédiger les documents officiels. C'est pourquoi les particuliers devaient recourir à la rédaction des documents tels que leur testament en leur vernaculaire, lequel allait devenir de plus en plus le français. (…) Par ailleurs, l'Église avait déjà contribué à la plus grande diffusion des vernaculaires : le Conseil de Tours avait décrété en 813 que les sermons, visant un public local, devraient être dans le vernaculaire alors que la messe devait rester en latin à cause de sa portée universelle. Cette distinction entre public local et général allait englober d'autres domaines. Tel le développement d'une tendance selon laquelle la loi nationale était en latin (l'ordonnance de Charles V en 1376 proclamant la majorité du roi à l'âge de quatorze ans) tandis que les coutumes et réglementations au niveau local étaient en français, ou, plus rarement, en vernaculaire local.

Extrait E1941, p. 19

 Although the King's French was the main vernacular to be written, it was not the only one. Occitan in particular had a rich written tradition while still spoken by the upper echelons of society (Alienor of Aquitaine and her son, Richard Lion Heart spoke langue d'oc or Occitan which gave it considerable prestige). On a different level, "French literature" included Picard, Norman, and Champenois varieties (they are studied under the label ‘Old French' in French universities). But by 1549 there were few traces of the local vernaculars in texts.

 Si c'était le français du roi qui devait être écrit comme principal vernaculaire, celui-ci n'était pas l'unique. L'occitan, par exemple, avait une riche tradition écrite tout en étant parlé par les échelons supérieurs de la société (Aliénor d'Aquitaine et son fils, Richard Cœur de Lion parlaient la langue d'oc, c'est-à-dire, l'occitan, ce que lui donnait un prestige considérable). Sur un tout différent niveau, la "littérature française" incluait des variétés picarde, normande et champenoise (lesquelles sont étudiées actuellement dans les universités françaises sous l'appellation ancien français ). Mais à partir de 1549, on observe peu de traces des vernaculaires locaux dans les textes écrits.